NOAH 5777

n°340

# CHAVOUA TOV

Feuillet hebdomadaire
www.torah-box.com

Dédié à la réussite matérielle et spirituelle de
Yossef Nabet

## LA PARACHA EN RÉSUMÉ

D.ieu demande à Noah, le seul homme juste dans une génération dévastée par la corruption et la violence, de construire une grande Arche (en hébreu «Téva») de bois enduite de l'intérieur et de l'extérieur de goudron. D.ieu annonce qu'un énorme déluge va effacer toute vie de la surface de la terre à l'exception de Noah, de sa famille, et deux spécimens (un mâle et une femelle) de chaque espèce animale qui seront sauvés par l'arche. La pluie tombe durant 40 jours et 40 nuits et l'eau recouvre la surface de la terre durant 150 jours avant de se calmer et de redescendre. L'Arche se pose sur le mont Ararat et de sa fenêtre, Noah envoie un corbeau puis une colombe pour «voir si les eaux sont descendues de la surface de la Terre». Lorsque la terre est sèche, exactement une année solaire (365 jours) après le début des pluies, D.ieu ordonne à Noah de sortir de l'Arche et de peupler à nouveau la Terre. Noah construit alors un autel et y offre des sacrifices à D.ieu.

D.ieu promet de ne plus jamais détruire l'humanité du fait de ses actes et fait apparaître un arc en ciel comme signe de l'alliance ainsi contractée avec l'homme.

Noah plante une vigne et s'enivre de son produit. Deux de ses fils, Chem et Yaphet, gardent un comportement respectueux et recouvrent la nudité de leur père alors que 'Ham, le troisième, le déshonore. Chem et Yaphet sont bénis pour leur comportement au contraire de 'Ham.

Les descendants de Noah forment un peuple uni avec un même langage et une même culture pendant 10 générations. Ils défient alors le Créateur en entamant la construction d'une immense tour qui symbolise leur invincibilité. D.ieu introduit alors la confusion dans leur langage de sorte que «L'un ne comprenait pas la langue de l'autre» ce qui provoqua l'abandon de leur projet et leur dispersion sur la surface de la terre pour former 70 nations. La paracha se conclut par la chronologie des dix générations qui séparent 'h d'Abram (qui sera plus tard appelé Abraham) ainsi que le voyage de ce dernier de sa ville natale Our Kasdim vers 'Harane dans son chemin vers la terre de Canaan.

## UN TRÉSOR DE LA PARACHA

### Comment reconnaître un grand dirigeant ?

*Béréchit (6, 9) : «Noa'h était un homme juste et droit dans sa génération»*

Le commentateur Rachi explique : «Certains de nos maîtres interprètent ce verset à sa louange : s'il avait vécu dans une génération de justes, il aurait été encore plus juste, et certains l'interprètent comme un blâme : dans sa génération c'était un juste, mais dans la génération d'Avraham il n'aurait été considéré comme rien»

Le Admor Rabbi Yé'hezkel de Kojmir a dit à ce propos que la force et la grandeur d'un homme juste et droit réside en ce que «certains l'interprètent comme un blâme», parce que si l'on voit un meneur qui n'a pas d'opposants, mais dont tout le monde chante la louange, c'est un signe évident que c'est un homme rempli de mensonge et de flatterie, qui trouve des moyens détournés d'être en paix avec tout le monde. En revanche, un grand dirigeant qui est mené par la générosité et la vérité éveille contre lui des accusations et de la haine du côté des méchants de la génération qui ne sont pas disposés à supporter le chemin de vérité de leur dirigeant.

Et le Saba de Chpoli disait : Ceux qui interprétaient la conduite de Noa'h comme un blâme rendaient en cela un grand service à Israël, car ils voyaient par l'esprit saint que presque tous les justes qui ont vécu dans le peuple d'Israël ont suscité une opposition. Qui est plus grand que notre maître Moché, qu'on a soupçonné de choses qui étaient bien loin de lui !

Or voici que le premier juste évoqué dans la Torah était Noa'h, et si tout le monde l'avait admiré, tous les justes auraient appris de lui que s'il y avait contre eux une opposition quelconque, c'était un signe qu'ils n'étaient pas des justes. C'est pourquoi certains ont interprété délibérément que le premier juste était à blâmer, pour enseigner que l'opposition n'est pas le signe évident d'un défaut, car malgré tout il est dit : «Et Noa'h trouva grâce aux yeux de Hachem».

## PARACHA : NOAH

**PARIS - ILE DE FRANCE**
**Entrée : 17h06 • Sortie : 18h13**

**Villes dans le monde**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Lyon | 17h04 • 18h08 | Nice | 16h59 • 18h01 | Los Angeles | 17h38 • 18h35 |
| Marseille | 17h07 • 18h09 | Jerusalem | 16h07 • 17h24 | New-York | 17h30 • 18h30 |
| Strasbourg | 16h46 • 17h52 | Tel-Aviv | 16h18 • 17h26 | Londres | 16h09 • 17h19 |
| Toulouse | 17h22 • 18h25 | Bruxelles | 16h53 • 18h02 | Casablanca | 17h17 • 18h13 |

Prière de respecter la sainteté de ce feuillet : ne pas le jeter ni le transporter Chabbath

# IL ÉTAIT UNE FOIS LA PARACHA

## Le secret pour avoir aucun dommage matériel

*Béréchit (6, 11) : "La terre se corrompit devant D. et la terre fut remplie d'iniquité"*

On rapporte au nom du gaon Rabbi 'Haïm de Volojine que celui qui a en main de l'argent pur, absolument propre de tout soupçon de vol ou d'oppression, cet argent est totalement en sécurité. Les voleurs ne pourront pas le prendre et il ne lui arrivera aucun dommage. Cette idée est illustrée par une histoire qui s'est produite chez Rabbi 'Haïm. Un groupe de responsables communautaires était allé chez Rabbi 'Haïm pour prendre conseil du grand de la génération. Un juif de la communauté était tombé au plus profond de la déchéance et était devenu mosser (traître), et ces derniers temps il avait raconté beaucoup de choses contre les autres juifs de la communauté, ce qui a provoqué de lourds dégâts. Pendant qu'ils discutaient, la nappe qui était sur la table tomba par terre, et tous les ustensiles en verre qu'il y avait dessus tombèrent. Les invités étaient absolument confus : qui sait quel dommage ils avaient causé à Rabbi 'Haïm sans le vouloir ! Mais celui-ci les rassura immédiatement : «Ne craignez rien, mes amis, je suis certain que pas un seul verre ne s'est cassé. Ces ustensiles sont assurés contre tout dommage, car ils ont été acquis avec de l'argent irréprochable.»

Un examen attentif prouva que Rabbi 'Haïm avait raison. Il ajouta que ce n'était qu'une allusion et un signe pour eux, peut-être la solution à ce qu'ils étaient venus demander. Pour vous enseigner que si votre argent est effectivement cacher, sans aucune espèce de doute, vous n'avez aucune raison de craindre le traître. Exactement comme ce que vous venez de voir sous vos yeux, il n'aura absolument aucune prise pour vous faire perdre de l'argent cacher en vous dénonçant.

# "ET TES YEUX VERRONT TES MAÎTRES"

Le Rabbi de KALOV

# AU "HASARD"...

## Biographie : Rabbi Mordekhaï Yossef de Izbitsa

Rabbi Mordekhaï Yossef Leiner d'Izbitsa était d'une excellente famille. Sa lignée remontait au Maharam de Padoue, et il avait chez lui un arbre généalogique qui la faisait remonter jusqu'au roi David. Il est né du saint Rabbi Ya'akov dans la petite ville de Tomachov en Pologne, en 5560. Au début de sa vie, il s'abrita à l'ombre des Admorim de Peschiskha et de Kotzsk. Mais en 5600, quand le Séraphin Rabbi Mendele de Kotzk commença à s'enfermer, Rabbi Mordekhaï Yossef quitta Kotzk et revint à Tomachov, la ville de sa naissance, d'où il passa à Izbitsa. Il y ouvrit sa propre Cour hassidique, où de nombreuses personnes de valeur vinrent l'entourer. Il est devenu Admor pendant une nuit de Sim'hat Torah, où le Rabbi de Kotzk tardant à se montrer aux hakafot, Rabbi Mordekhaï Yossef organisa ses propres hakafot là où il se trouvait.

Il est connu pour un homme d'une vive intelligence. Cela se manifeste dans son livre sur la Torah Meï HaChiloa'h, ouvrage extrêmement difficile, que seul un très petit nombre de gens peut comprendre. Il a dit plusieurs fois que du Ciel on s'était révélé à lui et qu'on lui avait dit qu'il devait diriger une communauté, parce qu'il fallait rapprocher aussi les gens du peuple et les faibles. Il disparut le 7 Tevet 5614, à l'âge de cinquante-quatre ans seulement.

Torah-Box.com
Association de diffusion du Judaïsme aux Francophones dans le Monde

# LE RÉCIT DE LA SEMAINE

## La mallette retrouvée

Voici un récit raconté par un jeune Loubavitch lors d'une réunion 'hassidique qui s'est tenue à Re'hovot en Israël :

Un homme d'une cinquantaine d'années, de la ville de Yavné, avait économisé de l'argent depuis des années afin d'acheter enfin une maison qui lui procurerait des revenus pour sa retraite. Finalement, il retira l'argent de la banque, le plaça dans une grande mallette et prit un taxi pour se rendre chez le notaire. Il avait en tout 180 000 dollars, le fruit d'années de labeur et de privations. Son avenir et celui de toute sa famille en dépendait.

Arrivé à destination, il paya le conducteur, sortit du taxi qui redémarra en trombe. C'est alors qu'il s'aperçut… qu'il avait oublié sa précieuse mallette sur la banquette ! Il n'avait évidemment pas l'adresse du taxi, ignorait s'il était membre d'une compagnie ou si c'était un chauffeur indépendant, n'avait pas relevé son numéro d'immatriculation.

Au lieu de se rendre enfin chez le notaire pour acquérir la maison de ses rêves, il retourna à Yavné ; en chemin, il arrêta tous les taxis qu'il pouvait croiser. Tous les chauffeurs mirent en marche leurs radios-guidage pour demander à leurs collègues s'ils avaient retrouvé une mallette mais nul n'avait de renseignements à ce sujet.

L'homme était désespéré !

Il parla à un Rav orthodoxe à Yavné qui, après avoir compati à sa détresse, suggéra : « Organisez un cours de Torah à votre domicile : le mérite de cette étude vous aidera certainement ! ».

Essuyant ses larmes, l'homme accepta l'idée et invita quelques amis à la maison pour écouter un cours de Torah le lundi soir.

Mardi matin, il se rendit comme à son habitude à la synagogue et, quand quelqu'un frappa sur son épaule, il se retourna et aperçut son chauffeur de taxi !

- C'est bien vous qui avez pris mon taxi l'autre jour ? demanda celui-ci en lui tendant la mallette.

- Incroyable ! s'extasia l'homme tout en ouvrant la précieuse mallette, en comptant les liasses et en vérifiant les documents : rien ne manquait ! Mais où étiez-vous ? Je vous ai cherché par tous les moyens possibles !

Le chauffeur sourit et l'entraîna en dehors de la synagogue pour lui parler en privé.

- Il y a quelques jours, quand je vous ai emmené de Yavné à Re'hovot, je me suis rendu compte que vous aviez oublié quelque chose dans la voiture. J'ai ouvert la mallette et n'en crus pas mes yeux : tellement d'argent ! J'ai décidé que cela m'appartenait, que certainement c'était un cadeau du Ciel et que je saurais comment bien l'utiliser. J'en avais bien besoin (qui n'en aurait pas besoin ?) et, de toute manière, qui sait si le propriétaire avait gagné cet argent honnêtement ? Peut-être l'avait-il volé ou avait-il commis des trafics louches… Je rentrai à la maison et déclarai à ma femme que nous étions miraculeusement devenus riches. Durant les jours qui ont suivi, nous avons échafaudé toutes sortes de plans pour bien utiliser cet argent, nous avons même acheté des magazines spécialisés sur le bon usage des actions et des obligations…

La nuit dernière, un Loubavitch m'a demandé de l'amener chez lui dans mon taxi. C'était un garçon sympathique et nous avons bavardé comme si nous étions de vieux amis. Il m'a demandé si je possédais une boîte de Tsedaka dans mon véhicule et je lui demandai à quoi bon. Il répondit que le Rabbi de Loubavitch avait demandé que chacun possède une telle boîte dans sa voiture et que cela agissait comme une protection. Comme je hochai la tête négativement, il me tendit une petite boîte de Tsedaka pour que je la garde dans la boîte à gants ! Quel jeune homme extraordinaire !

Il continua et me demanda si j'avais étudié le 'Hitat du jour. Je n'avais aucune idée de quoi il pouvait bien s'agir ; il sortit de sa poche un livre et déclara que nous allions l'étudier ensemble : en fait, c'était la portion quotidienne de 'Houmach, la Paracha Behar. Il lut : « Ne cause pas de souci à ton frère ». Il commenta qu'il était donc interdit de voler qui que ce soit, qu'il fallait gagner son argent honnêtement. Ce qui est à toi est à toi mais ce qui n'est pas à toi ne t'appartient pas. Il continua sur ce sujet encore et encore et je sentis mes entrailles se tordre de nervosité. J'eux l'impression que ce jeune homme m'avait été envoyé du Ciel pour m'avertir de ne pas m'approprier ce qui n'était pas à moi. Il parlait en toute sincérité et ses paroles me touchèrent au plus profond de moi. Plus il parlait et plus je pris la ferme décision de vous retrouver et de vous rapporter tout l'argent. Je suis donc retourné à Yavné, votre adresse était inscrite sur les documents ; votre femme m'ouvrit la porte et m'informa que vous étiez parti à la synagogue. Et voilà ! Je suis désolé pour le retard… » !

- Qu'apprend-on de cette histoire ? demanda pensivement un des participants à cette réunion 'hassidique.

- Tout d'abord, déclara l'un d'eux, on remarque que le chauffeur ne se décida à rendre l'argent que grâce à l'étude de 'Hitat qu'un jeune garçon Loubavitch insista pour lui faire partager. Ce jeune homme ignore même la grande Mitsva qui a été faite grâce à lui ! Grâce à son étude à voix haute dans le taxi, il a sauvé un Juif d'une grande faute et un autre d'une grande angoisse !

- C'est vrai, concéda un autre participant. Mais ce qui est extraordinaire, c'est que c'est un Rav qui n'était pas Loubavitch qui suggéra d'établir un cours de Torah afin que l'affaire se résolve du mieux possible. Il y a vingt ou trente ans, personne n'aurait proposé une telle solution : quel lien y a-t-il effectivement entre l'étude de la Torah et une mallette perdue, alors que l'une est entièrement spirituelle et l'autre bassement matérielle ? En quoi le fait d'accomplir une Mitsva comme l'étude de la Torah ou la pose d'une Mezouza peut-il affecter la réalité matérielle ? C'est le Rabbi qui, au cours de ses années à la tête du peuple juif, a instillé en chaque Juif cette idée que certaines Mitsvot ont un pouvoir protecteur et permettent la solution de nombreux problèmes.

Le message du Rabbi a été bien compris et l'impact de ses paroles préparent le monde entier à la venue du Machia'h !

Traduit par Feiga Lubecki
La sidra de la semaine

# UNE LOI, CHAQUE SEMAINE

## Je reçois un colis Chabbath, que faire ?

(Rav Avraham GARCIA)

***Question :*** Comment faire Chabbath si l'on reçoit un colis ?

***Réponse :*** Votre cas est explicite dans le Choul'han Aroukh (325, 8), où il est écrit que s'il n'y a pas de problème de Mouktsé (par exemple s'il s'agit d'un colis avec des vêtements etc.), vous pouvez l'accepter (en laissant le non-juif le rentrer chez vous et le poser), et vous pouvez le transporter d'un endroit à un autre chez vous, mais vous ne pouvez pas en profiter (voir Choul'han Aroukh 515).

Vous ne pourrez en profiter qu'à Motsaé Chabbath, en calculant le temps que le non-juif a pris pour vous l'amener Chabbath. Par exemple, si le colis était à la poste vendredi et que le Chabbath matin le non-juif a pris deux heures pour vous l'amener, vous devrez attendre deux heures après la sortie de Chabbath pour pouvoir en profiter. Cependant, certains exigent de ne réaliser ce calcul qu'à partir de lundi matin, puisque Motsaé Chabbath et dimanche la poste est fermée et que, en pratique, il est impossible de faire venir un colis pendant cette période.

# PERLE `HASSIDIQUE

*"Vous vous souvenez de tout, sauf de votre Créateur!Les larmes sont la transpiration de l'âme."*

*(Rabbi Samson Raphael Hirsch)*

# QUIZZ PARACHA

1. Quelle faute en particulier a scellé le verdict du déluge ?
2. Pourquoi D.ieu a reporté le déluge de 7 jours ?
3. A quelle profondeur l'arche était-elle enfoncée au-dessous du niveau des eaux ?

1. Le vol avec violence
2. Pour les sept jours de deuil de Métouchéla'h
3. 11 amot

- « Chavoua Tov » est un feuillet hebdomadaire envoyé à environ 40.000 francophones dans le monde.
- Dédiez un prochain feuillet pour toute occasion : 01.80.91.62.91 – contact@torah-box.com
- Communautés, Ecoles ou tout autre Etablissement : recevez ce feuillet chaque semaine.

Ont participé à ce feuillet :
'Hevrat Pinto, Jonathan Berdah.

Nos partenaires

Juif.org

LEAVA.fr la flamme

UniversTorah.com
Au nom de Rabbi Shlomo Aben Danan
INFOS | VIDEOS | DOSSIERS

Torah-Box.com

Diffusion de Judaïsme aux francophones dans le monde
sous l'impulsion du Tsadik Rabbi David ABI'HSSIRA et du Grand-Rabbin Yossef-Haim SITRUK
Tél. France : 01.80.91.62.91 – Tél. Israel : 077.466.03.32 – Web : www.torah-box.com - contact@torah-box.com

**Responsable de la publication : Binyamin BENHAMOU**